



CALENDRIER DE CONFINEMENT



JOUR
55

INTÉRIEUR - JOUR



« Plus j'en prenais, moins j'arrivais à dormir, plus j'étais fatigué, plus j'étais obligé d'en prendre pour tenir. »

Ici, on est en démonstration de tous ces gestes d'un quotidien où la cocaïne a pris une trop grande place. On essaie de comprendre comment la poudre blanche est passée involontairement de l'organisme d'un père à celui d'une enfant. Dans l'intimité d'une salle de bains où l'on avait ses habitudes cachées, on essaie de trouver, grâce à un expert qui veut nous venir en aide, comment l'usage de cocaïne d'un père a pu toucher une petite fille d'à peine cinq six ans. Il faudra attendre plus des deux tiers du film pour avoir une réponse. En attendant on aura affaire avec la machine policière et judiciaire qui ne fait pas ici dans la dentelle. Quand il s'agit de "la drogue", alors la bonne mesure n'est plus au rendez-vous et le traitement infligé au père usager est loin d'être raisonné et raisonnable. Il sera condamné d'avance. A charge pour lui de prouver qu'il est de bonne foi et innocent... Revenons au tout début. Roman est dentiste et père de deux petites filles. Avec sa femme Camille ils vivent confortablement, et s'occupent visiblement l'un et l'autre très bien au quotidien de leurs enfants. Mais Roman consomme depuis quelques années de la cocaïne, au bureau mais aussi à la maison, en cachette de sa femme, et de ses filles bien entendu. Ses phases de stimulation et de dépression physique, dues à son usage quotidien, alternent sans qu'il n'y ait visiblement d'impact sur la vie familiale... Mais une nuit, la fièvre de la petite dernière se transforme en crise d'épilepsie. Les analyses sanguines et capillaires mettent en évidence la présence de cocaïne dans son entourage familial. Roman ne cache pas son usage de cocaïne aux autorités, et le système alors s'emballe. Le père est retiré de la famille, et les enfants sont placés chez les grands-parents sans qu'on ait cherché dans l'immédiat à en savoir plus sur les rapports familiaux entre parents et enfants. On conseille même à Camille de se désolidariser de son compagnon pour pouvoir récupérer ses filles... Cette histoire est inspirée d'une histoire vraie, alors, si les rapports entre grands-parents et gendre, entre amis, entre parents et institutions n'ont pas été ici exacerbés, ils sont révélateurs du poids des représentations sur le sujet et du travail qu'il reste à accomplir pour apaiser les tensions, éviter la stigmatisation et permettre que l'accompagnement soit à la hauteur...



Mais vous êtes fous

Un film de Audrey Diwan
Avril 2019
Durée : 1h35